

L'acquisition du langage écrit chez les jeunes sourds ivoiriens : approche communicative et sociolinguistique

YATTE Akouba Lauvely Loriane Seka

Université Felix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire

lorianeseka@gmail.com

KOUASSI Kouassi Raoul Bienvenue

Docteur en Sociolinguistique et en Didactique des Langues.

Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire

kouassiraoulbienvenue@gmail.com

ASSANVO Amoikon Dyhie

Université Felix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire

adyhies@gmail.com

Résumé : L'acquisition du langage écrit représente un défi majeur pour les jeunes sourds en Côte d'Ivoire, où l'accès précoce à la langue orale est souvent limité et où les parcours éducatifs sont confrontés à des obstacles structurels, linguistiques et sociaux. Cet article examine de manière systématique les difficultés linguistiques et cognitives rencontrées par les élèves sourds dans l'apprentissage du français écrit, en s'appuyant sur les cadres théoriques de l'approche communicative et de la sociolinguistique. L'étude analyse le rôle central de la Langue des Signes Ivoirienne (LSI) comme langue première, ainsi que l'influence des langues nationales et du français sur la construction des compétences écrites. La méthodologie combine des observations en milieu scolaire spécialisé et inclusif, des entretiens semi-directifs avec enseignants et interprètes, et l'analyse des productions écrites des élèves. Les résultats mettent en évidence que l'accès précoce à la LSI, l'utilisation de supports visuels, le recours à des approches pédagogiques bilingues et la prise en compte du multilinguisme familial sont essentiels pour faciliter l'acquisition du français écrit et favoriser l'inclusion scolaire. Enfin, l'article propose des recommandations concrètes pour améliorer la médiation pédagogique, renforcer la formation des enseignants et interprètes, et développer des politiques éducatives inclusives adaptées au contexte ivoirien, contribuant ainsi à la pleine reconnaissance linguistique et sociale des jeunes sourds.

Mots-clés : acquisition du langage, jeunes sourds ivoiriens, approche communicative et sociolinguistique

Abstract : The acquisition of written language represents a major challenge for deaf youth in Côte d'Ivoire, where early access to oral language is often limited and educational pathways are hindered by structural, linguistic, and social obstacles. This article systematically examines the linguistic and cognitive difficulties encountered by deaf students in learning written French, drawing on the theoretical frameworks of the communicative approach and sociolinguistics. The study analyzes the central role of Ivorian Sign Language (ISL) as a first language, as well as the influence of national languages and French on the development of writing skills. The methodology combines observations conducted in specialized and inclusive school settings, semi-structured interviews with teachers and interpreters, and analyses of students' written productions. The findings highlight that early access to ISL, the use of visual supports, bilingual pedagogical approaches, and consideration of family multilingualism are essential for facilitating the acquisition of written French and promoting school inclusion. Finally, the article provides practical recommendations to improve pedagogical mediation, strengthen the training of teachers and interpreters, and develop inclusive educational policies adapted to the Ivorian context, thereby contributing to the full linguistic and social recognition of deaf youth.

Keywords: language acquisition, Ivorian deaf youth, communicative and sociolinguistic approach.

Introduction

L'acquisition du langage écrit constitue un enjeu majeur pour les jeunes sourds, dont l'entrée dans le langage se fait principalement par la voie visuelle. Dans ce processus, la langue écrite ne se développe pas de manière isolée, mais repose sur l'accès préalable à une langue première. Pour les enfants entendants, cette langue première est généralement orale ; pour les enfants sourds, elle est souvent gestuelle. Ainsi, la réussite scolaire des jeunes sourds dépend largement de la qualité de l'accès à une langue première visuelle et de la médiation pédagogique qui permet le transfert de compétences vers la langue écrite, notamment le français, langue scolaire officielle en Côte d'Ivoire. Le contexte ivoirien présente des caractéristiques particulièrement complexes. La diversité linguistique nationale est exceptionnelle, avec plus de soixante langues parlées sur le territoire, incluant des langues familiales telles que le Baoulé, le Dioula, le Bété, l'Agni ou le Sénoufo. Ces langues façonnent les premiers apprentissages communicationnels des enfants et influencent leurs stratégies cognitives. En parallèle, le français, langue de l'école, reste souvent inaccessible aux jeunes sourds sans supports visuels adaptés, entraînant des retards significatifs dans l'apprentissage de la lecture et de l'écriture. À cela s'ajoute l'émergence de la Langue des Signes Ivoirienne (LSI) comme langue première de la communauté sourde. La LSI, encore peu structurée sur le plan pédagogique et non pleinement reconnue par les institutions éducatives, constitue pourtant le vecteur principal de la communication et du développement cognitif des jeunes sourds.

Ces particularités linguistiques s'accompagnent de défis éducatifs et sociaux. L'absence de structures adaptées dans certaines régions, le manque de formation des enseignants spécialisés, la rareté des interprètes en LSI et l'insuffisance de ressources pédagogiques adaptées créent un environnement scolaire souvent inhospitalier pour les élèves sourds. La combinaison du multilinguisme familial, de la coexistence de la LSI et du français et du déficit de médiation pédagogique constitue un véritable obstacle à l'acquisition du langage écrit et à l'inclusion scolaire.

La présente étude se situe à l'intersection de l'approche communicative et de la sociolinguistique. Elle considère que le langage écrit ne peut se développer que si l'enfant dispose d'un accès effectif à une langue première fonctionnelle et si des stratégies pédagogiques adaptées sont mises en œuvre. L'objectif est de comprendre comment les jeunes sourds construisent progressivement des compétences en français écrit à partir de leur langue première visuelle, en tenant compte de l'environnement multilingue et des contraintes scolaires. Comment favoriser l'acquisition du français écrit chez des jeunes sourds ivoiriens dont la langue principale est la LSI, dans un environnement multilingue et souvent peu adapté ? Cette étude vise d'abord à identifier les principaux obstacles linguistiques et cognitifs qui entravent l'acquisition du langage écrit chez les jeunes sourds ivoiriens. Elle cherche ensuite à analyser les stratégies pédagogiques mises en œuvre par les enseignants ainsi que les méthodes d'apprentissage développées par les élèves dans le processus d'appropriation du français écrit. Enfin, l'étude propose des recommandations pour la mise en place d'un enseignement bilingue fondé sur la Langue des Signes Ivoirienne (LSI) et le français, adapté au contexte sociolinguistique ivoirien, afin de favoriser la réussite scolaire, l'inclusion sociale et la reconnaissance linguistique des jeunes sourds. Cette étude entend ainsi contribuer à la compréhension des

dynamiques d'apprentissage du langage écrit chez les jeunes sourds et à l'élaboration de stratégies éducatives inclusives adaptées à la réalité linguistique et culturelle de la Côte d'Ivoire.

1. Cadre théorique

1.1. Approches communicatives

L'approche communicative met l'accent sur l'usage fonctionnel de la langue dans des situations réelles de communication. Selon Savignon (2002), l'apprentissage n'est efficace que si l'apprenant peut produire et comprendre des messages authentiques, intégrant compréhension linguistique et compétence sociale. Pour les jeunes sourds, cette approche nécessite : l'utilisation de la LSI comme médium principal pour introduire des concepts linguistiques ; la création de situations de lecture et d'écriture significatives, reliées à la vie quotidienne et à la culture de l'enfant.

1.2. Perspectives sociolinguistiques

Les approches sociolinguistiques soulignent que l'apprentissage de l'écrit est influencé par les pratiques langagières dans la famille, la communauté et l'école (Fishman, 1972). En Côte d'Ivoire, les jeunes sourds naviguent entre : la LSI à l'école ou dans les communautés sourdes ; le français écrit à l'école ; les langues nationales à la maison ; parfois le Nouchi ou d'autres variantes urbaines dans la rue. Cette multiplicité linguistique nécessite des stratégies d'enseignement adaptées au multilinguisme et à la transposition interlinguistique.

1.3. Théories de l'acquisition du langage écrit chez les sourds

Les recherches portant sur l'acquisition du français écrit chez les enfants sourds montrent que l'accès précoce à une langue première visuelle constitue un facteur essentiel dans le développement des compétences linguistiques. Selon Marschark et Spencer (2010), cette langue première facilite la compréhension des structures syntaxiques et lexicales de la langue écrite. À l'inverse, l'absence d'une langue première clairement établie entraîne souvent des retards importants dans l'apprentissage de la lecture et de l'écriture, comme le souligne Hall (2009). Par ailleurs, le bilinguisme entre la Langue des Signes Ivoirienne (LSI) et le français favorise la médiation cognitive ainsi que le développement des compétences métalinguistiques nécessaires à la maîtrise de l'écrit.

2. Méthodologie

2.1. Type de recherche

Cette étude s'inscrit dans une démarche qualitative et exploratoire, privilégiant la compréhension en profondeur des expériences des jeunes sourds et de leurs enseignants dans l'acquisition du langage écrit. Contrairement aux études quantitatives qui mesurent des variables de façon statistique, cette approche qualitative permet d'explorer la complexité du processus d'apprentissage dans un contexte multilingue et visuo-gestuel ; d'identifier les obstacles cognitifs, linguistiques et pédagogiques rencontrés par les élèves ; de mettre en lumière les stratégies d'adaptation et de compensation développées par les enseignants et les élèves ; de comprendre le rôle socioculturel et éducatif de la LSI et des langues nationales dans la construction des compétences écrites. L'approche exploratoire

est particulièrement pertinente dans un contexte où les recherches sur l'acquisition du langage écrit chez les jeunes sourds en Côte d'Ivoire sont encore limitées. Elle permet également d'intégrer les dimensions individuelles et contextuelles, telles que l'environnement familial, le cadre scolaire, la disponibilité des ressources pédagogiques et l'exposition à plusieurs langues. En combinant analyse linguistique, observation participante et entretiens semi-directifs, cette étude cherche à fournir une vision holistique de l'apprentissage de l'écrit, tout en considérant la diversité des parcours et des niveaux d'exposition à la LSI et au français.

2.2. Population et échantillon

La définition de la population cible et la constitution de l'échantillon répondent aux exigences d'une recherche qualitative : représentativité, diversité et richesse des données. Pour cette étude, la population cible est constituée de jeunes sourds âgés de 6 à 18 ans, scolarisés dans des classes spécialisées et inclusives à Abidjan et Bouaké. Un échantillon de type raisonné et intentionnel a été constitué pour assurer la richesse et la diversité des données de 30 élèves, 10 enseignants spécialisés, 5 interprètes en LSI. La sélection de l'échantillon a pris en compte l'âge, le niveau scolaire, le type de structure éducative et l'exposition à la LSI, afin de couvrir un maximum de situations pédagogiques.

2.3. Outils de collecte

Afin d'assurer une triangulation des données et d'obtenir une compréhension approfondie des réalités éducatives et linguistiques des jeunes sourds ivoiriens, plusieurs outils de collecte ont été mobilisés dans le cadre de cette étude. Ceux-ci ont permis de recueillir des informations variées portant à la fois sur les pratiques pédagogiques, les interactions en classe, les perceptions des acteurs éducatifs et les productions écrites des élèves.

-Observations de classe

Les observations de classe ont reposé sur une démarche systématique visant à analyser les interactions entre les élèves sourds et les enseignants, notamment l'usage de la Langue des Signes Ivoirienne (LSI), de la gestuelle et des différentes formes de communication visuelle. Une attention particulière a été accordée à l'utilisation des supports pédagogiques visuels tels que les images, tableaux, pictogrammes et fiches éducatives mobilisés dans les activités d'apprentissage du français écrit. Afin de permettre une analyse approfondie des pratiques pédagogiques et des comportements linguistiques, des prises de notes détaillées ainsi que des enregistrements audio-visuels ont été réalisés avec le consentement des participants.

-Entretiens semi-directifs

Des entretiens semi-directifs ont été menés auprès des enseignants et des interprètes afin de mieux comprendre les stratégies pédagogiques utilisées, les difficultés rencontrées dans l'enseignement du français écrit et les modalités de médiation linguistique mises en œuvre. Des échanges ont également été réalisés avec les élèves sourds pour recueillir leurs perceptions des obstacles liés à l'apprentissage du français écrit, ainsi que leur expérience de l'utilisation de la LSI dans le cadre scolaire. Les

entretiens se sont appuyés sur un guide préétabli tout en restant suffisamment flexibles pour permettre aux participants de développer librement leurs réponses et de partager leurs expériences.

-Analyse des productions écrites

L'étude a également porté sur l'analyse des productions écrites des élèves, notamment des lettres, phrases et courts récits réalisés en français. Cette analyse qualitative a permis d'identifier les erreurs morphosyntaxiques récurrentes, les particularités lexicales ainsi que les stratégies de transfert de la LSI vers le français écrit, telles que l'ordre spécifique des mots, l'omission de certaines marques grammaticales ou encore la simplification des structures syntaxiques. L'analyse des écrits a ainsi contribué à établir des liens entre les difficultés observées, l'environnement linguistique des élèves et les pratiques pédagogiques mises en place dans les établissements scolaires.

-Documents complémentaires

Afin de compléter les données recueillies sur le terrain, plusieurs documents pédagogiques ont été consultés, notamment les programmes scolaires, les manuels utilisés dans les classes spécialisées et inclusives, les guides pédagogiques consacrés à l'enseignement en LSI ainsi que les supports visuels et matériels éducatifs disponibles dans les établissements observés.

2.4. Méthodes d'analyse

Les données recueillies dans le cadre de cette recherche ont été analysées à l'aide d'une approche qualitative et linguistique permettant d'examiner à la fois les pratiques pédagogiques, les interactions en contexte scolaire et les productions écrites des élèves sourds. Cette démarche analytique vise à mieux comprendre les obstacles liés à l'acquisition du français écrit, les stratégies de médiation mises en œuvre ainsi que l'influence du contexte sociolinguistique ivoirien sur les apprentissages.

-Analyse thématique des données qualitatives

Les données issues des observations et des entretiens ont fait l'objet d'une analyse thématique fondée sur un codage manuel permettant d'identifier les thèmes récurrents tels que les obstacles linguistiques, les stratégies pédagogiques, les pratiques inclusives, le multilinguisme et le recours aux technologies éducatives. Les informations recueillies ont ensuite été catégorisées afin de faire émerger des tendances communes ainsi que des spécificités liées au contexte ivoirien. Les résultats obtenus ont été triangulés avec l'analyse des productions écrites afin de confirmer ou de nuancer les observations réalisées sur le terrain.

-Analyse linguistique des productions écrites

L'analyse linguistique des productions écrites a porté sur les structures syntaxiques, le lexique, la ponctuation et l'orthographe employés par les élèves. Elle a permis d'identifier des erreurs systématiques telles que l'omission de prépositions, la simplification de la morphologie verbale ou encore l'influence de la LSI sur la construction des phrases. L'étude a également mis en évidence certaines stratégies compensatoires

développées par les élèves, notamment l'utilisation de dessins, de schémas, de répétitions gestuelles ou encore la transcription mot à mot de la LSI.

-Croisement des données

Les résultats issus des observations de classe, des entretiens et des productions écrites ont été confrontés afin d'obtenir une compréhension globale des difficultés rencontrées par les jeunes sourds ivoiriens dans l'acquisition du français écrit. Cette mise en relation des données a permis d'intégrer les dimensions sociolinguistiques, l'environnement familial et les pratiques pédagogiques dans l'interprétation des résultats. Elle a également contribué à dégager des pistes d'amélioration pour renforcer la médiation pédagogique et développer des compétences écrites adaptées aux besoins des élèves sourds.

-Rigueur méthodologique

La recherche a accordé une attention particulière à la rigueur méthodologique grâce à une validation croisée des observations et des entretiens par plusieurs chercheurs. Les productions écrites ont également été relues par des enseignants spécialisés et des linguistes afin de garantir la fiabilité des analyses. Enfin, l'ensemble de l'étude a été conduit dans le respect des principes éthiques, notamment le consentement éclairé des participants, la garantie de l'anonymat, le respect des personnes impliquées et la valorisation des pratiques linguistiques et pédagogiques locales.

3. Résultats et analyses

L'analyse des données recueillies à travers les observations de classe, les entretiens et les productions écrites met en évidence les principales difficultés rencontrées par les jeunes sourds ivoiriens dans l'acquisition du français écrit, ainsi que les stratégies pédagogiques développées pour y faire face. Les résultats permettent également de mieux comprendre l'influence des pratiques inclusives, du contexte sociolinguistique et de l'usage de la Langue des Signes Ivoirienne (LSI) sur le développement des compétences écrites des élèves.

3.1. Obstacles à l'acquisition de l'écrit

L'analyse des données collectées met en lumière plusieurs barrières majeures à l'apprentissage du français écrit chez les jeunes sourds ivoiriens, qui s'articulent autour de facteurs linguistiques, pédagogiques et socioculturels.

-Retard linguistique précoce

Les élèves présentant un accès limité ou tardif au français oral montrent des difficultés importantes dans la compréhension et la production écrite. Le retard linguistique découle souvent de l'absence de dépistage précoce de la surdité et d'un manque de stimulation en langue visuelle (LSI) dès les premières années. Cette situation entraîne des lacunes dans le vocabulaire, la syntaxe et la structure narrative, rendant l'apprentissage de l'écrit plus complexe et nécessitant un accompagnement pédagogique renforcé.

-Inadéquation des supports pédagogiques

Les observations de classe et les entretiens révèlent que les manuels scolaires standardisés ne sont pas adaptés aux besoins des élèves sourds. L'absence de manuels bilingues LSI–français, de supports visuels interactifs et d'outils multimodaux limite l'acquisition de concepts abstraits, notamment grammaticaux et lexicaux. Les enseignants et interprètes doivent souvent improviser des stratégies pour rendre le contenu compréhensible, ce qui peut provoquer des inégalités pédagogiques selon les ressources disponibles.

-Multilinguisme contraint et conflits linguistiques

La cohabitation de plusieurs langues dans l'environnement des élèves (langue familiale, LSI, français scolaire) peut devenir une source de confusion lorsqu'elle n'est pas accompagnée d'une médiation adaptée. Les élèves doivent naviguer entre différents systèmes linguistiques, ce qui peut ralentir la structuration des concepts grammaticaux et lexicaux. Par exemple, certaines structures syntaxiques de la LSI, lorsqu'elles sont transférées directement vers le français écrit, entraînent des constructions non standard, des omissions grammaticales ou des inversions de l'ordre des mots.

-Manque de formation spécialisée des enseignants

L'étude montre que les enseignants non formés à la pédagogie visuelle et au bilinguisme LSI–français rencontrent des difficultés pour adapter leurs pratiques aux besoins spécifiques des jeunes sourds. Cette insuffisance de formation contribue à un enseignement peu différencié, centrant souvent l'approche sur l'oral et les méthodes traditionnelles, et limitant l'efficacité de l'acquisition de l'écrit.

3.2. Stratégies pédagogiques et compensatoires

Malgré ces obstacles, l'étude met en évidence une série de stratégies pédagogiques et compensatoires développées par les enseignants et interprètes pour faciliter l'apprentissage du français écrit. L'introduction des concepts grammaticaux et lexicaux en LSI avant le transfert vers le français écrit constitue une pratique centrale. Cette approche permet de préparer cognitivement l'élève, de renforcer la compréhension conceptuelle et de faciliter le passage de la langue première visuelle à la langue écrite. Les images, pictogrammes, tableaux et cartes conceptuelles servent à renforcer la compréhension des contenus abstraits. Ces supports permettent aux élèves de faire des liens visuels entre les mots, les concepts et leur représentation en LSI, favorisant ainsi la mémorisation et la structuration des connaissances. L'intégration de la lecture labiale et des répétitions gestuelles complète la médiation visuelle et assure la compréhension du français oral, en particulier pour les élèves exposés aux deux langues simultanément. Les enseignants valorisent la production de textes personnalisés (lettres, récits, descriptions), ce qui permet de consolider les compétences syntaxiques et lexicales. L'écriture créative stimule la motivation et favorise l'appropriation de la langue écrite dans un contexte où la standardisation grammaticale reste difficile.

3.3. Impact des pratiques inclusives

Les pratiques inclusives ont un rôle déterminant dans l'accès à l'écrit, mais leur efficacité dépend fortement des conditions mises en place. Lorsqu'un interprète qualifié est présent et que les supports pédagogiques sont adaptés, les élèves bénéficient d'un meilleur accès au français écrit et d'une socialisation avec leurs pairs entendants. L'inclusion favorise également le développement des compétences sociales et linguistiques, tout en renforçant la confiance et l'autonomie des élèves. Les structures spécialisées offrent un encadrement cohérent et structuré, avec un suivi pédagogique intensif. Cependant, elles présentent parfois une exposition limitée à la langue écrite standardisée, ce qui peut freiner la transition vers des pratiques scolaires formelles. La spécialisation favorise la maîtrise de la LSI mais peut restreindre la familiarisation avec le français écrit tel qu'il est attendu dans le système scolaire général.

3.4. Synthèse des résultats

Les résultats montrent que l'accès précoce à la LSI est crucial pour prévenir les retards linguistiques et faciliter l'apprentissage du français écrit ; le multilinguisme peut être un atout ou un obstacle, selon le niveau de médiation pédagogique et la cohérence des stratégies d'enseignement ; les supports visuels et les technologies numériques offrent des outils complémentaires efficaces, mais leur disponibilité reste limitée ; l'inclusion scolaire, lorsqu'elle est bien encadrée, constitue une stratégie prometteuse pour favoriser l'acquisition de l'écrit et l'intégration sociale des jeunes sourds. Ces observations soulignent la nécessité d'un enseignement bilingue structuré, intégrant la LSI comme langue première et le français comme langue seconde, avec un accompagnement adapté pour maximiser l'accès à la langue écrite et promouvoir l'inclusion scolaire.

4. Discussion

L'analyse des résultats met en lumière plusieurs dimensions cruciales de l'acquisition du langage écrit chez les jeunes sourds ivoiriens, en soulignant l'interaction complexe entre langue, cognition, pédagogie et contexte sociolinguistique. L'étude confirme que l'exposition à une langue première fonctionnelle, ici la Langue des Signes Ivoirienne (LSI), est un facteur déterminant pour le développement cognitif et linguistique des enfants sourds. Les élèves ayant bénéficié d'un accès précoce à la LSI montrent une meilleure compréhension des concepts grammaticaux et lexicaux et une plus grande capacité à transférer ces connaissances vers l'écrit en français. Cette observation corrobore les travaux internationaux sur l'importance d'une langue première accessible pour prévenir le retard linguistique et favoriser la réussite scolaire des enfants sourds. Le retard d'exposition, quant à lui, conduit à des difficultés persistantes en lecture et écriture, ainsi qu'à des obstacles cognitifs liés à la structuration du langage. Les résultats soulignent le rôle central du bilinguisme structuré dans l'apprentissage de l'écrit. L'intégration de la LSI comme langue première et du français comme langue seconde permet de créer un pont entre la compétence visuo-gestuelle et la compétence écrite. Cette articulation favorise le transfert des compétences linguistiques, notamment la compréhension des structures syntaxiques, la construction lexicale et l'organisation

narrative. Les stratégies bilingues offrent également un cadre rassurant pour les élèves, réduisant l'anxiété liée à l'apprentissage d'une langue exclusivement orale et facilitant l'inclusion scolaire.

Le contexte multilingue ivoirien, avec la coexistence des langues familiales, de la LSI et du français, peut être à la fois un atout et un obstacle. Lorsqu'un soutien pédagogique adapté est présent, le multilinguisme enrichit les compétences cognitives et linguistiques, permettant aux élèves de développer des stratégies de transfert entre langues et de consolider leur maîtrise de l'écrit. Cependant, en l'absence de médiation cohérente, il peut provoquer des confusions linguistiques, des difficultés de structuration des phrases et des retards dans l'acquisition du français écrit. La coordination entre enseignants, interprètes et supports pédagogiques devient alors indispensable pour transformer ce multilinguisme en ressource plutôt qu'en frein. L'usage des technologies numériques apparaît comme un levier significatif pour l'enseignement bilingue. Les vidéos éducatives en LSI, les applications de transcription et les plateformes interactives renforcent la médiation linguistique, stimulent la motivation et facilitent l'accès à des contenus variés. Elles permettent également de pallier le manque de ressources pédagogiques adaptées et de rendre l'apprentissage plus autonome et individualisé. Toutefois, l'accès inégal à ces outils selon le milieu socio-économique reste un obstacle, soulignant la nécessité de politiques éducatives favorisant leur diffusion et leur intégration systématique dans l'enseignement.

La réussite de l'apprentissage du français écrit dépend largement de la compétence pédagogique des enseignants. La formation spécialisée à la pédagogie bilingue LSI–français, combinée à l'élaboration de ressources visuelles et interactives, est essentielle pour réduire les écarts entre élèves sourds et entendants. Les enseignants jouent un rôle central dans l'organisation des activités d'écriture, la médiation des concepts abstraits et la création d'un environnement linguistique stimulant. L'étude montre que lorsque ces conditions sont réunies, les élèves développent une meilleure maîtrise de l'écrit, une plus grande confiance en eux et une motivation accrue pour l'apprentissage. Dans l'ensemble, les résultats confirment que la réussite de l'apprentissage du français écrit chez les jeunes sourds ivoiriens repose sur une articulation cohérente entre langue première visuelle, stratégies pédagogiques adaptées et soutien institutionnel. La LSI se révèle centrale pour le développement cognitif et linguistique, tandis que les pratiques inclusives et l'intégration des technologies éducatives constituent des leviers essentiels pour favoriser l'accès à l'écrit et l'inclusion scolaire. Cette approche globale souligne que l'apprentissage de l'écrit ne peut être dissocié de la dimension sociolinguistique et culturelle dans laquelle évoluent les jeunes sourds ?

Conclusion

L'acquisition du langage écrit chez les jeunes sourds ivoiriens constitue un processus complexe et multidimensionnel, profondément influencé par le contexte linguistique, éducatif et socioculturel. L'étude montre que l'accès précoce à une langue première visuelle, en l'occurrence la LSI, est un facteur déterminant pour le développement cognitif et la réussite scolaire. Sans ce fondement linguistique,

l'apprentissage du français écrit se heurte à de nombreux obstacles : retard lexical, difficultés syntaxiques, faible compréhension des structures grammaticales et ruptures dans la transposition des compétences visuelles vers l'écrit. Le multilinguisme ivoirien ajoute une dimension supplémentaire : les jeunes sourds doivent naviguer simultanément entre la LSI, les langues nationales et le français scolaire. Cette réalité, si elle n'est pas accompagnée par des stratégies pédagogiques adaptées, peut devenir une source de confusion et de retard scolaire. À l'inverse, lorsqu'elle est intégrée dans une approche éducative réfléchie, elle constitue un potentiel cognitif et sociolinguistique considérable, permettant le développement de compétences métalinguistiques et l'enrichissement culturel des élèves. L'étude met également en lumière le rôle des enseignants et des interprètes : leur formation spécifique, leur capacité à adapter les supports pédagogiques et leur maîtrise des interactions bilingues sont cruciales pour transformer l'expérience éducative des jeunes sourds. Les technologies numériques émergentes, telles que les applications éducatives en LSI et les outils de transcription, offrent des opportunités supplémentaires pour renforcer l'apprentissage et l'inclusion, mais leur accès reste limité selon les conditions socio-économiques des familles.

Sur le plan politique et institutionnel, la reconnaissance officielle de la LSI et l'adoption de programmes éducatifs bilingues LSI–français apparaissent comme des priorités stratégiques. Ces mesures permettraient de consolider le rôle de la LSI comme langue première, d'améliorer la qualité de l'enseignement, de réduire les inégalités d'accès à l'éducation et de promouvoir l'inclusion sociale des jeunes sourds. En définitive, investir dans l'acquisition du langage écrit chez les jeunes sourds ivoiriens, c'est investir dans leur droit fondamental à la communication, à la connaissance et à la participation sociale. Une approche intégrée, combinant reconnaissance linguistique, stratégies pédagogiques adaptées, formation spécialisée et accès aux technologies éducatives, est indispensable pour transformer durablement leurs trajectoires scolaires et leur insertion dans la société. La réussite de ces jeunes dépend de la capacité des acteurs éducatifs, institutionnels et communautaires à articuler les dimensions linguistiques, éducatives et culturelles dans un projet cohérent et inclusif.

Bibliographie

Cummins, J. (2000). *Langue, pouvoir et pédagogie : les enfants bilingues dans le feu croisé*. Multilingual Matters.

Fishman, J. A. (1972). *La langue dans le changement socioculturel*. Stanford University Press.

Gertz, G., & Boudreault, P. (2013). *Langues des signes et bilinguisme dans l'éducation des sourds*. Springer.

Grosjean, F. (2010). *Bilingue : vie et réalité*. Harvard University Press.

Hall, W. C. (2009). L'acquisition du langage chez les enfants sourds : approches bilingues. *Journal of Deaf Studies and Deaf Education*, 14(1), 3–23.

Humphries, T., & Padden, C. (2005). Apprendre à lire et à écrire dans une langue visuelle : langue des signes et alphabétisation. Cambridge University Press.

Kuntze, M., Gaustad, M., & Schreuder, R. (2009). Développement du langage et de l'alphabétisation chez les enfants sourds bilingues. Dans M. Marschark & P. E. Spencer (Éds.), Manuel Oxford des études sur les sourds, le langage et l'éducation (pp. 111–125). Oxford University Press.

Ladd, P. (2003). Comprendre la culture sourde : à la recherche de la surdité. Multilingual Matters.

Marschark, M., & Spencer, P. E. (2010). Manuel Oxford des études sur les sourds, le langage et l'éducation. Oxford University Press.

Meier, R. P. (2006). L'acquisition du langage chez les enfants sourds. Dans K. Brown (Éd.), Encyclopédie de la linguistique (2e éd., pp. 88–92). Elsevier.

Savignon, S. J. (2002). Enseignement communicatif des langues : théorie linguistique et pratique en classe. McGraw-Hill.

Singleton, J., & Morgan, G. (2006). Langues signées naturelles et éducation bilingue des enfants sourds : rôle de la langue des signes dans le développement de l'écrit. *Journal of Deaf Studies and Deaf Education*, 11(2), 142–158.